LA LAINE DE CHIEN

La guerre actuelle a fait surgir nombre d'industries nouvelles et imprévues dont la moindre n'est pas la manufacture de laine à tricoter avec des peignures de chiens. Un certain nombre de dames avaient conçu l'idée d'utiliser les peignures à cette fin et, après de longues et pénibles expériences, le procédé du filage en fut perfectionné. Des savants se sont intéressés à la découverte et l'on a réservé une petite salle du musée Victoria-et-Albert pour y faire une exposition de ce travail. Des offres importantes ont été reçues du monde commercial qui n'a pas été lent à entrevoir les possibilités de cette nouvelle industrie, mais tant que la guerre durera, le côté commercial de l'entreprise ne sera pas envisagé.

Ce sont les chiens à poils longs qui fournissent la matière première, et de leur peignage l'on a réussi à faire une laine extraordinairement soyeuse et douce. On a filé des peignures d'un pékinois une laine dont on a tricoté un bas doré pâle, aussi léger que la soie, mais dont la chaleur se fait aussitôt sentir dès qu'on l'applique sur la joue ou même au simple toucher. Pour l'usage des blessés, on a fabriqué des chaussettes très blanches et soyeuses des peignures d'un barbichon blanc. Le vieux chien anglais de berger fournit des bas d'un gris doux très durable qu'on appelle cardigans. Le gros

épagneul écossais donne une laine noire comme du jais, lustrée et sans tache.

Les griffons, les collies, les poméraniens, les barzois, et les yorkshires, fiers et pimpants, produisent tous une laine ravissante. La légèreté, la douceur et la chaleur sont des qualités vraiment admirables de la laine, mais cette sorte nouvelle possède de plus des qualités de durée jusqu'ici inconnues. Ceci a été prouvé hors de tout doute par un cardigan gris qu'un soldat a porté au front d'une façon continue depuis l'automne dernier, et qu'il a lavé à maintes reprises sans faire voir le moindre signe d'usure.

Lady Algernon Gordon Lennox et Lady Gosford sont les dames qui ont conçu l'idée et qui ont réussi à la mettre en pratique, grâce à l'aide de lord Algernon Gordon Lennox, le trésorier de la British Dog's Wool Association, comme s'intitule la compagnie qui exploite cette nouvelle industrie. Les collaborateurs de cette oeuvre de guerre originale sont: lady Brand-Sutton, lady Leslie, mesdames Scaramanga, LeGros et Mackenzie-Owen, M. E. W. Jaquet, du Kennel Club, et Mlle L. Smythe, secrétaire honoraire.

Le tulle, qui n'enveloppait que les chapeaux, gagne les robes. Choisi à réseau serré et un peu épais on le mélange à du Crêpe de Chine ou à de la serge, et on l'emploie aussi bien pour les robes du jour que pour celles du soir.

